

L'ARCHE

SOUS L'ARC EN CIEL

LE FOYER

— NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

REVUE TRIMESTRIELLE EDITEE PAR
LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI **2,5€**



DOSSIER : **LA MAISON DE RODOLPHE, SUITE...**
LA DIFFICULTE DE L'ACCOMPAGNEMENT
LA PETITE FILLE ESPÉRANCE

PHOTO : NOUVEAU BÂTIMENT DE LA MAISON DE RODOLPHE

N°244
DECEMBRE 2014

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI / 3, RUE PERE CHEVRIER / 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 0472767353 / FAX0472767371
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE / contact@fndsa.org / www.fndsa.org

HEBERGEMENT D'URGENCE

- CENTRE GABRIEL ROSSET**
166 PLACES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
AS [Icons] 365
- L'AUBERGE DES FAMILLES**
38 PLACES
21 AVENUE J.F. RACLET / 69007 LYON
AS [Icons] 365
- LA MAISON DE RODOLPHE**
40 PLACES
105 RUE VILLON / 69008 LYON
AS [Icons] 365
- VILLAGE MOBILE**
100 PLACES
24 AVENUE ALFRED DE MUSSET
69100 VILLEURBANNE
AS [Icons]
- RENFORT HIVERNAL 2014-2015**
126 PLACES (RENFORT)
145 PLACES (GRAND FROID)
VILLEFRANCHE SUR SAÔNE,
LE BORDEAUX, HALTES DE NUIT, ETC.
[Icons]

ACCUEIL DE JOUR

- ACCUEIL LA MAIN TENDUE**
60 PERSONNES PAR JOUR
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
[Icons] 365
- ACCUEIL SAINT VINCENT**
90 PERSONNES PAR JOUR
10 RUE BELLIÈVRE / 69005 LYON
[Icons] 365
- LA RENCONTRE**
50 PERSONNES PAR JOUR
2 RUE PELLETIER / 69004 LYON
[Icons] 365
- ACCUEIL MAISON DE RODOLPHE**
100 PERSONNES PAR JOUR
105 RUE VILLON / 69008 LYON
[Icons] 365

HEBERGEMENT D'INSERTION

- FOYER EUGÈNE PONS**
25 PLACES CHRS*
105 RUE VILLON / 69008 LYON
AS [Icons] 365
- RÉSIDENTE LE « 85 »**
20 PLACES
85 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON
AS [Icons] 365
- LE 122**
25 PLACES CHRS* URGENCE
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
AS [Icons] 365
- RÉSIDENTE LA CHARDONNIÈRE**
77 PLACES (DONT 56 CHRS*)
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE
AS [Icons] 365
- LE FOYER LA CALADE**
27 PLACES CHRS*
461 RUE ROBERT SCHUMAN
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
AS [Icons] 365
- RÉSIDENTE LE BORDEAUX**
114 PLACES
1 RUE DU BÉLIER / 69002 LYON
AS [Icons] 365
- ANTENNES FAMILLES**
200 PLACES
■ BELLEROCHÉ
69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
■ 8 BIS RUE FERBER
69300 CALUIRE ET CUIRE
AS [Icons] 365
- RÉSIDENTE CATHERINE PELLERIN**
12 PLACES MAISON RELAIS
122 RUE DE GERLAND / 69007 LYON
[Icons] 365
- RÉSIDENTE LES HORTENSIA**
21 PLACES MAISON RELAIS
68 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON
AS [Icons] 365

INSERTION PROFESSIONNELLE

- ATELIER CUISINE**
6 POSTES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
- ATELIER ENTRETIEN**
NETTOYAGE / BLANDERIE
MAINTENANCE
22 POSTES
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
- ATELIER TRANSFORMATION**
4 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRANSPORT / COLLECTE**
15 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRI OBJETS**
10 POSTES ACI**
8 BD DE L'ARTILLERIE / 69007 LYON
- ATELIER TRI TEXTILE**
21 POSTES ACI**
51 AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT
69150 DÉCINES-CHARPIEU
- RECYCLERIES**
4 POSTES ACI**
■ 85 RUE S.GRYPHE / 69007 LYON
DANS LES DÉCHETTERIES
■ 29 ROUTE DE LA GARE
69340 FRANCHEVILLE
■ IMPASSE DES ANCIENNES VIGNES
69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR
■ CROIX BLANCHE - ZA DEUX VALLEES
69670 VAUGNERAY
AS [Icons] 365

ACCOMPAGNEMENT

L'ACCOMPAGNEMENT EST UNE MISSION TRANSVERSALE PRÉSENTE DANS TOUTES LES AUTRES ACTIVITÉS.

AS [Icons] 365

CAPACITÉS D'ACCUEIL

- HEBERGEMENT URGENCE :**
344 PERSONNES TOUTE L'ANNÉE
126 PERSONNES (RENFORT HIVER)
145 PERSONNES (GRAND FROID)
- HEBERGEMENT INSERTION :**
533 PERSONNES
- ACCUEIL DE JOUR :**
300 PERSONNES PAR JOUR

SANTÉ

- LITS DE REPOS**
12 PLACES
65 GRANDE RUE / 69340 FRANCHEVILLE
[Icons] 365
- POINT SANTÉ**
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
[Icons] 365
- LIEU HYGIÈNE**
3 RUE PÈRE CHEVRIER / 69007 LYON
[Icons] 365

BRIC A BRAC

- CROIX ROUSSE**
19 RUE PAILLON / 69004 LYON
- DÉCINES-CHARPIEU (NOUVEAU)**
12 RUE EMILE ZOLA
69150 DÉCINES-CHARPIEU
- OULLINS**
6 RUE PIERRE SÉMARD / 69600 OULLINS
- TOULON (EX GUILLOTIÈRE)**
17 RUE DE TOULON / 69007 LYON
- VAISE**
21 RUE BERJON / 69009 LYON
- VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE**
433 RUE ANDRÉ DESTHIEUX
69400 VILLEFRANCHE SUR SAÔNE
- VESTIAIRE D'URGENCE**
82 RUE SÉBASTIEN GRYPHE
69007 LYON

115

VEILLE SOCIALE TÉLÉPHONIQUE DÉPARTEMENT DU RHÔNE

- ORIENTATION
- SIGNALEMENT
- ÉCOUTE

LE FOYER

NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



MAI 2014

PLAN DU DISPOSITIF FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

*CHRS - CENTRE D'HEBERGEMENT ET DE RÉINSERTION SOCIALE
**ACI - ATELIER ET CHANTIER D'INSERTION





→ Dominique MENTRÉ
Président

Monique ESCOFFIER-ROY, Vice-présidente

Jean-Pierre FUES, Vice-président

Marie-Colette COUDRY, Secrétaire

Pierre CHEVALLIER, Trésorier

FINIR PAR VOIR UN COUPABLE DANS UNE VICTIME?

Selon une récente étude du CRÉDOC¹, la bienveillance des Français à l'égard des plus pauvres décline. « C'est inédit, les crises économiques ont par le passé renforcé la compassion des Français envers les pauvres; depuis 2008, c'est l'inverse, les liens de solidarité s'affaiblissent », observe dans Le Monde Jorg MULLER chargé de recherche au CRÉDOC et maître de conférences à Sciences Po².

Ce constat particulièrement alarmant sur l'état de la cohésion sociale dans notre pays se trouve confirmé par une modification des comportements, tant vis-à-vis des associations ou des personnes qui aident les plus fragiles, que vis-à-vis des plus démunis eux-mêmes.

Les personnes qui vivent à la rue deviennent de jour en jour « plus visibles » en raison de leur nombre croissant. Parmi ces « sans toit », nous observons de plus en plus de personnes provenant de pays en guerre ou politiquement instables.

La peur commence à filtrer dans les propos que nous entendons: ces « étrangers » deviennent l'objet de soupçons le plus souvent infondés. Pourtant, il faut être conscient que ces réfugiés qui ont réussi à parvenir vivants jusque dans notre pays ont vécu des histoires incroyables nécessitant des capacités et des ressources peu communes. Ils sont souvent trompés sur ce qui les attend en France; le choc provoqué par la déconvenue est particulièrement violent et destructurant pour nombre d'entre eux. Il l'est d'autant plus, qu'ils cherchent par ailleurs à cacher la réalité de leur quotidien à leur famille qui a très souvent contribué à collecter les fonds nécessaires aux « frais de passage ».

Les phénomènes migratoires auxquels l'Europe est confrontée ne sont pas provisoires. La grande richesse de notre pays, dont nous n'avons pas vraiment conscience, s'affiche désormais sur toute la planète via les nouveaux moyens de communication. Cela attise la soif de candidats, prêts à tout risquer pour atteindre ce qui à leurs yeux est un véritable eldorado, comparé aux pays dans lesquels ils vivent en étant persécutés et parfois menacés de sévices de toutes natures.

Ces personnes, jetées sur nos trottoirs, sont d'abord des victimes. Nous devons changer notre regard et nos comportements vis-à-vis de celles et ceux qui se battent chaque jour pour leur survie. Si la période de Noël est propice à cette prise de conscience et au partage, il nous faut poursuivre toute l'année cet « état de grâce » pour ne pas risquer de nous voir imposer un changement radical de mode de vie.

Dans ce contexte difficile, rappelons-nous que nos ancêtres ont choisi le coq comme emblème national, car de tous les animaux de la création c'est le seul qui les deux pieds dans le fumier, chante encore... **Gardons espoir**, car les ressources de notre peuple sont insoupçonnables et notre tissu associatif incomparablement efficace, pour agir et secourir un État défaillant. ■

1. Étude du Crédoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) portant sur un échantillon représentatif de 2 000 personnes de décembre 2013 à janvier 2014 publiée le 12 septembre 2014. http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Note_de_synthese_N11_Pauvete.pdf
2. Pauvreté: le regard des Français se durcit, les solidarités s'affaiblissent » LE MONDE 12 septembre 2014

SOMMAIRE

Missions du FOYER	2 à 3
Editorial	4
Nous aider	23
BREVES	5 à 8
VIE DU FOYER	
Accompagner jusqu'au bout	8
Retour en images	10 à 11
Chalais	12
DOSSIER	
Maison de Rodolphe	13 à 18
CAHIER SOCIAL	
Précarité et exclusion	19
SPIRITUALITÉ / CULTURE	
Le mendiant de Dieu	20
La petite fille espérance	21
Gueux	22

AGENDA

→ 19 DÉCEMBRE 2014

Le vendredi 19 décembre à 17h aura lieu la seconde Vente aux Enchères Solidaire de Produits de Noël: organisée par le Rotary Club de Lyon - Porte des Alpes avec le Rotaract, et dirigée par Maître Michel RAMBERT Artcurial, en partenariat avec l'association des commerçants des Halles, au profit du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI aux Halles de Lyon Paul BOCUSE 102 Cours LAFAYETTE 69003 Lyon.

→ DU 20 AU 22 DECEMBRE 2014

LE POP UP MARKET présente « Xmas Factory », la fabrique à bonheurs - marché éphémère de jeunes créateurs avec des animations / LE SUCRE, 50 Quai RAMBAUD 69002 LYON / Vente aux enchères au profit du FOYER le 22 décembre à 19h.

→ 28 DÉCEMBRE 2014

Messe télévisée dans le cadre de l'émission du Jour du Seigneur sur France 2, animée par l'association des Amis de Gabriel ROSSET et LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à la Chapelle du PRADO.

→ FIN DÉCEMBRE 2014 FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Des **fêtes de fin d'année** auront lieu dans l'ensemble des structures. Les bonnes volontés sont les bienvenues afin d'organiser et animer ces manifestations. Merci de vous inscrire au standard: 04 72 76 73 53.

→ 21 FÉVRIER 2015 - SOUP'R BOL 2015

3ème édition de l'événement festif et solidaire qui aura lieu Place de la République (Lyon 2eme) le samedi 21 février 2015 de 17h à 21h

→ 28 FÉVRIER ET 1er MARS 2015 (date à confirmer)

QUÊTE SUR LA VOIE PUBLIQUE dans le Rhône. A cette occasion, rejoignez nos équipes de quêteurs. Merci de vous inscrire au standard du FOYER: 04 72 76 73 53.

→ 14 ET 15 MARS 2015

Théâtre: LA VISITE DE LA VIEILLE DAME, de Friedrich Dürrenmatt présentée par La Comédie du Pamplemousse.

Retrouvez l'ensemble de l'actualité du FOYER sur le site internet www.fnds.org ou en vous abonnant à la newsletter INFO-FOYER. ■

RÉDACTION

Directeur de rédaction:
Dominique MENTRÉ

Rédacteur en chef:
Dominique MENTRÉ

Comité de rédaction:
Michel CATHELAND / Monique ESCOFFIER
Sébastien GUTH
Michel LÉVY / Annie PAPILLON
Noëlle PIERRE / Paul VEYRIRAS
Marion VEZIAN-ROLLAND

Ils ont collaboré à ce numéro:

RMax BOBICHON / Tiang GIRARD
Djida GRANGER / Claire PITIOT
Pierre TRICOU

Dépôt légal:

4^e trimestre 2014

Directeur de la publication:

Dominique MENTRÉ

Numéro ISSN:

2021-0493

N° d'inscription paritaire:

0619 H 85296

Imprimerie:

IML CAPCOLOR - 69850 St-Martin-en-Haut

Tirage: 25.400 exemplaires

SECONDE VENTE AUX ENCHÈRES SOLIDAIRE DE PRODUITS DE NOËL



produits de Noël offerts par les commerçants des Halles.

Le 19 DÉCEMBRE 2014 à 17h

Aux Halles de Lyon Paul Bocuse/
102 Cours Lafayette 69003 LYON.

Le catalogue des produits en vente est disponible sur le site internet du FOYER: www.fnds.org ■

QUÊTE SUR LA VOIE PUBLIQUE DANS LE RHÔNE

Le 28 FÉVRIER et le 1er MARS 2015

(DATE À CONFIRMER)

LE FOYER recherche de nombreux bénévoles pour cette manifestation très importante, une partie du budget de l'association dépendant de la générosité



sous toutes ses formes. Vous pouvez dès à présent vous inscrire au standard de l'association et auprès du Pôle Bénévoles (Tél. 04 72 76 73 53).

N'hésitez pas à solliciter vos amis, vos proches pour participer à cet élan de solidarité! ■

VENEZ FÊTER LE SOUP'R BOL 2015

SAMEDI 21 FÉVRIER 2015,

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE 69002 LYON DE 17H00 À 21H00



Ne manquez pas la troisième édition du Soup'r Bol parrainée par Michael JONES.

Petit clin d'œil au Super Bowl américain, ce rendez-vous lyonnais se déroulera place de la République (devant le Printemps) entre 17h et 21h.

2 soupes de prestige, cuisinées avec passion par Fabrice BONNOT et servies à partir de 17h seront vendues au profit du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Des animations-concerts viendront ponctuer ce temps festif, convivial et solidaire, en présence de nombreuses personnalités.



Alors réservez la date du 21 février pour venir déguster cette « soupe populaire » d'un nouveau genre et participer à ce Soup'r Événement 2015 !

Cette manifestation est née d'une rencontre entre **Frédéric GARCIA**, **Patricia FERRAND** (Lyon media city) et **Fabrice BONNOT** (Entr'acte / Cuisine et Dépendances), et en partenariat avec **la Mairie de Lyon 2ème arrondissement**.

THÉÂTRE

La Comédie du Pamplemousse présente :

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME, DE FRIEDRICH DÜRENMATT

**Samedi 14 mars 2015 à 20h30
et dimanche 15 mars 2015 à 15h**

Une vieille dame riche à l'extrême revient dans sa ville natale, une petite ville autrefois florissante et aujourd'hui en faillite. Tous espèrent qu'elle va sauver la ville. Elle propose son aide financière à la population à une condition : que celle-ci accepte de finaliser « sa » justice : l'exécution de son ancien amant.

Cette pièce hors norme navigue étrangement entre comédie burlesque et tragédie grecque, l'action de la pièce se déroule selon la logique implacable d'un cauchemar.

Espace Culturel Saint-Marc
10, rue Sainte Hélène - 69002 Lyon

Information et réservation :
www.comedie-pamplemousse.fr
info@comedie-pamplemousse.fr

Comédie du Pamplemousse
12 rue de LANGEAC - 75015 Paris ■

→ URGENT

LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI a besoin de couvertures

Indispensables pour quiconque est à la rue ou dans les centres d'hébergement, les couvertures et les duvets font aujourd'hui défaut au FOYER.

Outre les besoins pour les centres d'hébergement, LE FOYER distribue, par le biais de ses vestiaires d'urgence, ou par l'intermédiaire d'autres associations, pas moins de **5 000 couvertures** ou duvets chaque année.

L'ouverture de places supplémentaires en cette période de froid nécessite de nombreuses couvertures. L'hiver n'est pas fini, et les besoins sont encore immenses ! LE FOYER est très inquiet de la forte diminution de son stock et en appelle à tous. ■

Merci de déposer vos couvertures et duvets, propres et en bon état, aux dépôts de dons :

- 85 rue Sébastien GRYPHE - 69007 LYON
- 8 boulevard de L'ARTILLERIE - 69007 LYON

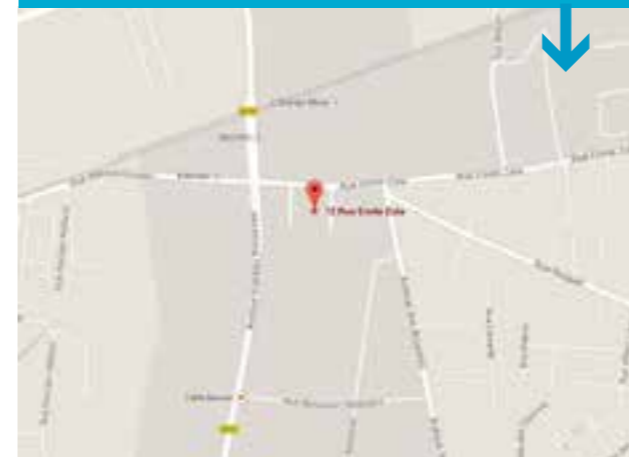


OUVERTURE DU BRIC À BRAC À DÉCINES

Le nouveau Bric à Brac du FOYER devrait ouvrir ses portes en janvier 2015.

Les jours d'ouverture prévus sont le lundi et le mercredi après-midi de 14h30 à 17h30.

Adresse : 12 rue Émile ZOLA 69150 DECINES-CHARPIEU



DÉMÉNAGEMENT DU BRIC À BRAC GUILLOTIÈRE

Le Bric à Brac Guillotière, anciennement situé 56 rue Sébastien GRYPHE change de nom et d'adresse, mais pas d'arrondissement de Lyon ! Pour préparer au mieux ce déménagement, cette boutique solidaire sera fermée à compter du 1er décembre.

Après une période de travaux, « le Bric à Brac TOULON », devrait rouvrir ses portes en février 2015, dans de nouveaux locaux situés rue de TOULON Lyon 7^e.

Les horaires restant inchangés à savoir : du mardi au vendredi de 14h30 à 17h30.

Adresse : 17 rue de TOULON 69007 LYON



RENFORT HIVERNAL :

JUSQU'À 271 PLACES SUPPLEMENTAIRES ASSURÉES PAR LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI



Pendant la période hivernale (5 novembre 2014 au 31 mars 2015) l'État et les Collectivités locales débloquent des crédits spécifiques pour mettre à l'abri celles et ceux qui sont sans solution d'hébergement, c'est le dispositif hivernal de la veille sociale.

Il revient à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) d'organiser et de coordonner la mobilisation des acteurs en veillant à l'inconditionnalité de l'accueil, à la continuité de prise en charge et à l'égalité d'accès au service d'accueil et d'hébergement.

Dans le Rhône, jusqu'à 1160 places d'hébergement supplémentaires sont prévues par la Préfecture en cas de froid extrême.

Ainsi, LE FOYER accompagne ce dispositif par l'ouverture progressive de :

- **25 places** pour des personnes isolées et des couples à la **Halte de Nuit** à Lyon 7^{ème},
- **16 places** pour des personnes isolées et des couples à **Villefranche-sur-Saône**,
- **85 places** pour des femmes avec jeunes enfants à la **Résidence Le Bordeaux** à Lyon 2^{ème},
- **145 places**, pour tout public en cas de période de « froid extrême » (suroccupation au **Centre Gabriel ROSSET**, ouverture de gymnase),
- **l'Accueil de Jour Saint-Vincent**, situé dans le Vieux Lyon, ouvrira ses portes, en partenariat avec l'Ordre de Malte, les dimanches matins,
- **La Veille Sociale Téléphonique du Rhône** gérée par LE FOYER renforce ses équipes d'écouteurs pour répondre et orienter les personnes composant le 115 (numéro d'appel gratuit d'urgence),

Au total, au cœur de cet hiver, LE FOYER pourra assurer près de 1 160 places, toutes structures confondues (soit 271 places supplémentaires).

Pour faire face, nous avons besoin de **couvertures ou duvets**, de café et de sucre, de couches, de vêtements chauds, **de bénévoles**, de dons, afin d'assurer un accueil inconditionnel, digne et chaleureux. ■

FÊTES DE FIN D'ANNÉE AU FOYER



© ALYNDENSON - FOTODIA.COM/WWW

24 DÉCEMBRE

Le 24 décembre, une soirée festive et une messe de Noël célébrée à 20h, seront organisées au Centre Gabriel ROSSET. Nous avons besoin d'environ 30 personnes pour l'accueil, l'échange, le dialogue, l'animation de la soirée, et l'animation liturgique de la messe. Par ailleurs, à partir de 18h est organisée à la Chardonnière une messe de Noël, suivie d'une soirée. Nous recherchons quelques bénévoles pour aider à l'organisation.

25 DÉCEMBRE

Chaque année, LE FOYER ouvre grandes les portes du Centre Gabriel ROSSET le jour de Noël à midi pour offrir un repas aux familles ainsi qu'aux personnes isolées de la ville de Lyon. Nous avons besoin d'environ 30 bénévoles pour préparer les tables, accueillir les convives puis servir le repas et faire la fête. Le repas de Noël sera particulièrement festif, aussi nous faisons appel à votre générosité pour financer ces 400 repas, à l'aide du coupon-réponse ci-dessous. Il est également possible d'offrir des dons en nature, des friandises, des objets de toilette ou des vêtements et des sous-vêtements pour hommes.

31 DÉCEMBRE

Bienvenue à tous les bénévoles qui désirent faire la fête le 31 décembre avec nos amis du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI. Si vous avez des talents spécifiques d'animation, de chants, de jeux, ou autres activités récréatives, informez-nous !

COMMENT NOUS AIDER POUR CES FÊTES DE FIN D'ANNÉE ?

■ En devenant bénévole :

Téléphone du standard de l'Association : 0472 76 73 53

Mail : benevolat@fnds.org

■ En offrant un Repas de Noël à 10 euros

J'offre : 1, 2, 3, 4, ___ repas de Noël à 10 euros

AIDEZ-NOUS SANS PLUS ATTENDRE !

Chers donateurs,

Grâce à votre générosité, LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI peut assumer ses missions envers les plus démunis. Vous vous en doutez, les besoins sont immenses, et chaque jour de plus en plus de personnes font appel à notre association. **Chaque don est précieux !** Attention de ne pas oublier d'adresser vos dons **avant le 31 décembre 2014**, dernière limite pour bénéficier d'un reçu fiscal pour l'année 2014. Si vous êtes imposable, vous pourrez ainsi bénéficier d'une défiscalisation de 75% de votre don, dans la limite de 526 euros, et de 66% au-delà.

Merci de ce que vous pouvez faire, votre soutien est essentiel pour toutes les réalisations de l'association envers les plus fragiles.

Michel LÉVY

CARNET

LE FOYER A LE REGRET DE VOUS FAIRE PART DU DÉCÈS DE :

■ Monsieur **Jean-Michel PAYET**, Passager de l'Accueil de Jour La Rencontre, décédé le 6 octobre 2014 à l'âge de 46 ans,

■ Monsieur **Alain DABA**, Passager du Centre Gabriel ROSSET, décédé le 7 octobre 2014, à l'âge de 52 ans,

■ Monsieur **Rabie ROUABAH**, Passager du Centre Gabriel ROSSET, décédé le 11 octobre 2014, à l'âge de 82 ans,

■ Monsieur **Roger NONY**, Passager du Monde Nouveau, décédé le 22 octobre 2014 à l'âge de 55 ans,

■ Monsieur **Jean-Pierre RUDE**, Passager du Centre Gabriel ROSSET, décédé le 24 octobre 2014 à l'âge de 68 ans.

■ Monsieur **Christophe POULAIN**, ancien Passager du Centre Gabriel ROSSET, décédé le 19 novembre 2014 à l'âge de 42 ans.

Aux familles et amis de tous ces défunts, LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI adresse ses très sincères condoléances.

La cérémonie de Toussaint a réuni les salariés, bénévoles et Passagers le 3 novembre 2014 au Cimetière de la Guillotière devant les caveaux de l'association et dans le jardin du souvenir du FOYER. Ils se sont recueillis en mémoire des Passagers disparus. LE FOYER a également publié un faire-part dans la presse le 1er novembre.

ACCOMPAGNER... JUSQU'AU BOUT



→ Ils s'appelaient Roger, Pascal, Yves, Mustapha, Géry, Frédéric. Signe particulier ? Ils sont tous décédés. Ils avaient entre 45 et 60 ans.

Ils avaient été accueillis au FOYER après des années d'errance, pour certains. 6 décès en 18 mois, un par trimestre : quel triste record pour notre service le Monde Nouveau !

Il y a des morts brutales et d'autres plus douces, celles auxquelles on s'attend, celles que l'on redoute, celles dont on aimerait qu'elles se passent ailleurs comme à l'hôpital ou à l'extérieur du service, celles que l'on aimerait ne jamais voir.

On ne s'habitue pas à toutes ces morts. C'est violent pour nous, salariés, que nous soyons travailleurs sociaux, agent de surveillance, responsables de service, infirmiers, etc. de découvrir au matin un mort, de voir ces tentatives de réanimation qui échouent, là, sous nos yeux, de gérer notre peine et celle des autres.

Il y a d'abord cette peur au ventre de trouver une personne inanimée. Nous entrons, toujours à deux, à reculons, cha-

cun n'osant pas faire le pas de plus qui nous fera découvrir le corps sans vie de celui pour lequel nous nous inquiétons.

Il y a la découverte du corps dans les meilleurs cas allongé sur un lit, parfois inerte par terre, derrière une porte, sous le lit, dans des chambres où il règne un certain chaos. Des corps ecchymosés, tombés au sol, tétanisés, raides, parfois avec du sang.

On n'est pas habitués ! Et ça aussi c'est violent pour nous. Et puis il y a la procédure : l'appel aux pompiers, la police, le SAMU, la famille.

Et puis il y a la violence des mots, le médecin et la police parlent de cadavre, délivrent un certificat de décès avec les fameuses réserves, car mourir à 48 ans, ce n'est pas « normal », pas normal de nos jours, donc il y a souvent enquête, autopsie.

Et c'est encore de la violence, lorsque vous n'aviez pas voulu voir le corps et que la police vous montre des photos

du cadavre. Puis vient la douleur des familles retrouvées.

Pis encore, l'indifférence des familles qui ne veulent pas revoir ce père, ce frère, ce mari... qui les a tant fait souffrir dans le passé. Là aussi il faut se taire, accepter, ne pas juger.

Au fil des mois, des années, nous tissons des liens avec les personnes que nous accompagnons, nous les côtoyons tous les jours, les rencontrons régulièrement, faisons des démarches avec eux, discutons, échangeons. Il est difficile, si près du but, de les voir mourir et ne pas atteindre cette fameuse « insertion » qui devait leur permettre de prendre leur envol.

A l'heure où j'écris ce texte, nous venons d'apprendre qu'un autre résident présente une tumeur.

Accompagner jusqu'au bout... ■

Djida GRANGER

RETOUR EN IMAGES



■ **3 octobre 2014:** Fête des bénévoles et salariés à la Résidence La Chardonnière.



■ **6 octobre 2014:** La Fondation d'Entreprise Caisse d'Épargne Rhône-Alpes a remis un don au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI, lui permettant d'équiper en mobilier et électroménager neuf, 10 logements de l'Antenne Familles de Villefranche-sur-Saône. Bravo et merci !



■ **15 octobre 2014:** Félicitations à Benoît VIANNAY, ancien président du FOYER, qui a reçu les insignes de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur des mains de Jean-François CARENCO, Préfet de la Région Rhône-Alpes, Préfet du Rhône.



■ **17 octobre 2014:** LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI était présent le 17 octobre 2014 aux côtés d'ATD Quart Monde et d'autres associations dans le cadre de la Journée Mondiale du Refus de la Misère.



■ **23 octobre 2014:** Conférence pour les bénévoles du FOYER sur l'auto-exclusion par le Docteur Jean FURTOS, Psychiatre, Directeur scientifique honoraire de l'ONSM-ORSPERE.



■ **25 octobre 2014:** Collecte de couvertures et vêtements chauds organisée par le Foyer paroissial de Saint Maurice de Beynost. Belle mobilisation !

■ **3 novembre 2014:** Recueillement à la mémoire des Passagers disparus au cimetière de la Guillotière (Lyon 8e) devant les caveaux et le Jardin du Souvenir du FOYER.



■ **7 novembre 2014:** Merci à EDF Commerce et le Cirque MEDRANO qui ont organisé pour la seconde année la soirée Cirque et Solidarité au profit d'associations, dont LE FOYER.



■ **6 novembre 2014:** 350 personnes sont venues assister au Colloque organisé par LE FOYER : « Tous vulnérables ? Penser (panser) la rencontre dans l'accompagnement ».



■ **8 au 12 novembre 2014:** Pèlerinage dans la Ville à la rencontre des témoins de Lyon dont Gabriel ROSSET le « Serviteur des Sans-Abri », organisé par la pastorale Tourisme et Loisirs du Diocèse de Lyon.



■ **8 et 9 novembre 2014:** Pour les Journées d'Entraide, la Grande Brocante du FOYER, plus de 300 bénévoles se sont mobilisés pour l'accueil des visiteurs au Palais de Sports de Gerland, le temps d'un week-end. Bravo à tous !

« CHALAIS »

JOURNÉES DE RÉFLEXION DES BÉNÉVOLES ET SALARIÉS DIRIGEANTS DU FOYER

→ Les 10 et 11 octobre dernier, les membres du Bureau ainsi que les membres du COMEX (Comité Exécutif – Comité de Direction salariée) se sont réunis pour 2 journées de réflexion et de travail en commun, dans le cadre serein et enchanteur du monastère de Chalais, dans le massif de la Chartreuse.



LE FOYER a depuis longtemps l'habitude de ces journées hors cadre de travail, permettant d'analyser, de prendre du recul, et de se projeter dans l'avenir... qui portent généralement le nom de « Pradines » (en référence à l'abbaye qui a accueilli les premières éditions).

Le Bureau a souhaité celle-ci dans un format très restreint, limité aux seuls membres du Bureau et du Comex, afin de renforcer la cohésion de cette équipe de dirigeants bénévoles et salariés, qui a connu beaucoup de changements ces 2 dernières années.

AU MENU DE CES 2 JOURNÉES DE RÉFLEXION

■ **La Gouvernance du FOYER**, ou la façon dont se répartissent les rôles et les prises de décision entre ses différentes instances bénévoles (Bureau, CA, Commissions) et salariées (COMEX, responsables de service, etc.). Les participants ont partagé le besoin de mieux formaliser les rôles et attributions de chaque instance pour améliorer le fonctionnement du FOYER.

■ **Les Défis à relever**, ou les principaux enjeux que LE FOYER identifie dans les prochaines années pour

poursuivre son activité en restant fidèle à ses valeurs.

Les discussions ont été riches et animées, et ont permis de confronter les points de vue, de partager les constats et une vision d'avenir du FOYER. Les participants se sont finalement accordés pour identifier les 3 défis ci-dessous :

■ **Réactualiser les missions du FOYER**: réactualiser le projet de Gabriel ROSSET dans un contexte qui a énormément évolué, fixer ses priorités en terme d'Accueil et d'Hébergement, et en terme d'Insertion Professionnelle. Quelles activités doivent être privilégiées ou développées? Quelles sont les missions principales du FOYER, ses missions accessoires?

■ **Développer la cohésion et favoriser l'épanouissement** des différentes parties prenantes, salariés et bénévoles. Comment favoriser le sentiment d'appartenance des salariés et des bénévoles, leur bien-être dans leur fonction, la cohésion interne aux équipes, et des différentes équipes entre elles?

■ **Construire une organisation efficace**: comment développer une organisation économe de ses moyens (les utilisant au mieux), dont le budget est équilibré, où chacun connaît son rôle, les possibilités et les limites de son autonomie décisionnelle, dans laquelle un contrôle interne permet de s'assurer de l'atteinte des missions et dans laquelle l'ensemble des activités

(Hébergement d'Urgence et d'Insertion, Accueil de Jour, Insertion Professionnelle, Santé, Accompagnement, Activité Solidaires, Fonctions support, etc.) sont intégrées et en cohérence?

Les membres du Bureau et du Comex travailleront par petits groupes sur chacun de ces défis, pour fixer une feuille de route, faire des propositions. La prochaine rencontre Bureau-Comex aura lieu au mois de janvier 2015. Il est convenu que ces rencontres se tiennent à une fréquence trimestrielle. Une rencontre plus large, intégrant cadres et bénévoles sera programmée au printemps 2015 pour travailler sur ces défis. ■

Marion VEZIAN-ROLLAND

NOMINATION :

Monsieur Sylvain MATHIEU a été nommé délégué interministériel pour l'hébergement et l'accès au logement le 8 octobre 2014. Il est chargé d'assurer la coordination et le suivi de la mise en œuvre des priorités de l'État en matière d'hébergement et d'accès au logement des personnes sans-abri ou mal logées.

Il succède à Monsieur Alain REGNIER que LE FOYER a régulièrement côtoyé et apprécié.

L'Arche leur souhaite bonne chance dans leurs nouvelles missions. ■

LA MAISON DE RODOLPHE

TROIS ANS APRÈS...

Depuis le mois de juillet, la Maison de Rodolphe s'est agrandie avec 2 nouveaux bâtiments. Désormais 4 publics différents se côtoient dans cet ensemble immobilier.



L'EXTENSION DE LA MAISON DE RODOLPHE

Trois ans plus tard, Monsieur Alain MERIEUX a souhaité étoffer le site par deux nouveaux bâtiments. Ils sont sortis de terre pour accueillir d'une part, depuis le 28 juillet dernier, « l'Accueil de Jour Maison de Rodolphe » qui se nommait auparavant « Le Relais S.O.S. » anciennement situé rue Marius Berliet, et d'autre part, depuis le 28 octobre 2014, le « Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Eugène PONS » hébergé jusqu'à ce jour à la Résidence Le Bordeaux, dans le quartier de Lyon Perrache.

Au moment où la Maison de Rodolphe est en pleine mutation, Hassan OUALI, responsable de la Maison de Rodolphe et du CHRS Eugène PONS et Marilyne LAFI, chargée de mission Responsable de la coordination des Accueils de Jour ont bien voulu en dire un peu plus à l'Arche sur cette réalisation novatrice.

La Maison de Rodolphe a pu voir le jour grâce à Monsieur Alain MERIEUX qui en a eu l'idée et en a financé la construction, accompagné du cabinet d'architectes Patriarche & Co pour sa conception, et du FOYER pour sa gestion. Il s'agissait d'inventer un nouveau mode d'hébergement pour des personnes sans abri qui soit fonctionnel, esthétique, modulable, reproductible et qu'il s'inscrive dans les exigences de développement durable.

Dès le début, la Maison de Rodolphe a trouvé un écho favorable auprès du Grand Lyon qui a mis à disposition le terrain, du Conseil général et de l'État qui ont vu dans ce projet une nouvelle approche de l'accueil des personnes sans-abri, une nouvelle approche de la construction et peut-être une réponse à des besoins

de logement des personnes dans des zones urbaines tendues.

« Nous avons, avec cette Maison de Rodolphe, le reflet de ce que nous essayons de faire au plan national pour sortir les sans-abri de la rue et les accompagner vers un hébergement plus durable, vers un logement », déclarait Monsieur Benoist APPARU, alors Secrétaire d'État au Logement, lors de l'inauguration de la Maison de Rodolphe, le 11 février 2011. (cf l'Arche sous l'Arc en Ciel N° 229 de mars 2011 - Page 8). En ce temps-là, les trois bâtiments de cette nouvelle structure gérée par LE FOYER, sise rue Villon (Lyon 8ème) accueillait des familles et des hommes seuls avec leur(s) chien(s).



L'Arche: Des dizaines de familles, dix hommes avec leurs chiens, quatre-vingt-dix personnes reçues quotidiennement à l'Accueil de Jour et une vingtaine de jeunes au CHRS, c'est beaucoup de monde !... Parlez-nous de l'équipe qui accompagne tous ces passagers.

Hassan OUALI: Si l'on s'en tient à l'accueil d'urgence et au CHRS, l'équipe est constituée de deux éducateurs spécialisés, de deux éducatrices spécialisées dont l'une est à mi-temps sur le CHRS et à mi-temps sur l'accueil d'urgence, d'une assistante sociale qui, de la même façon, partage son service en deux mi-temps. L'équipe comprend aussi deux agents d'accueil. En outre, quatorze bénévoles participent de diverses manières au bon fonctionnement de la structure. Certains distribuent les repas,

d'autres font du soutien scolaire. Une orthophoniste nous apporte une aide précieuse pour accompagner certains enfants dans l'apprentissage de la lecture. J'ajouterai d'ailleurs que son travail nous épate: elle fait parfois « des miracles »! Un pédiatre tient une permanence gratuite tous les quinze jours et une vétérinaire est présente, bénévolement, pour veiller à la bonne santé des chiens. Quand on connaît le lien fusionnel qu'entretiennent nombre d'hommes de la rue avec leur chien, cette aide d'une vétérinaire est des plus positives.

Marilyne LAFI: A l'Accueil de Jour, l'équipe est constituée de deux assistants sociaux, d'une animatrice embauchée à 80% d'un temps complet et dont le travail est partagé entre l'animation et l'intervention sociale, d'un agent d'accueil et d'une aide de cuisine. Quinze bénévoles participent en complémentarité de l'équipe. Ils interviennent au niveau des prestations délivrées à l'Accueil de Jour: service du repas, buanderie, vestiaire et sur des tâches administratives et techniques. Les bénévoles sont également repérés par les Passagers pour leur disponibilité dans le lien. Nous accueillons aussi dans l'équipe, pour une durée de six mois, une personne en service civique.

L'Arche: Vous venez d'accueillir le CHRS Eugène Pons. Mais de quoi s'agit-il? Quels buts poursuivez-vous?

H.O.: Le CHRS est réservé à de jeunes hommes de 18 à 28 ans. Il a pour objectif de répondre aux premiers besoins, en commençant par la mise à l'abri et l'alimentation. Ensuite, il s'agit d'aider les personnes à adapter leur projet et les accompagner pour l'accomplir. Le but est de les aider à gagner leur pleine autonomie. Les projets s'articulent autour du retour à l'emploi pour certains, de la gestion du quotidien pour d'autres, de l'apprentissage du français pour les étrangers. L'accès aux soins est également une priorité. Enfin, ceux qui ont des problèmes avec la justice sont accompagnés pour un maintien de leur suivi.

Il y a 25 personnes accueillies en ce moment au CHRS: vingt ici, à la Maison de Rodolphe et cinq qui ont déjà plus d'autonomie et qui sont en appartements diffus dans le 7ème arrondissement.

L'Arche: L'accueil des familles, des hommes avec leur chien et des jeunes du CHRS Eugène Pons, c'était déjà beaucoup pour la Maison de Rodolphe...

Qui est accueilli désormais à la Maison de Rodolphe ?

- **Des hommes seuls avec leurs chiens:** 10 places en chambre individuelle.
- **Des familles de trois à cinq personnes:** 30 places en chambres de deux personnes pouvant communiquer entre elles.
- **L'Accueil de Jour:** Fréquentation jusqu'à 100 personnes par jour.
- **Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) Eugène PONS:** 20 places dans le nouveau bâtiment de la Maison de Rodolphe et 5 places en diffus. ■

et voilà que vient s'y rajouter l'Accueil de Jour. Pourquoi, Marilyne, avoir quitté la rue Marius-Berliet ?

M.L.: Les anciens locaux de l'Accueil de Jour, situés Rue Marius Berliet, étaient inadaptés. En outre, le loyer était onéreux. En venant s'installer dans l'extension de la Maison de Rodolphe, l'opportunité, et même la chance, nous était offerte de mutualiser les moyens avec les autres structures qui constituent la Maison de Rodolphe. La mutualisation des moyens, mais aussi des savoirs, c'est une vraie richesse pour nous tous; nous vivons là une forme d'ouverture d'esprit bien appréciée!

L'Arche: Et à l'Accueil de Jour, qui recevez-vous ?

M.L.: L'Accueil de Jour est prévu pour répondre aux besoins d'hommes isolés, de femmes isolées et de couples; tous ont plus de 25 ans et sont en situation de précarité.

Nous accueillons en premier lieu des personnes sans-abri qui, au matin, peuvent prendre un petit déjeuner à l'accueil ou plus tard le déjeuner... se doucher, laver leur linge, se faire aider pour accomplir une démarche administrative - Nous pouvons aussi selon la situation, les domicilier, devenir leur référent RSA, etc.

Nous accueillons ensuite des personnes qui furent à la rue, qui n'y sont plus mais qui restent fragiles dans leur autonomie. J'ai le sentiment que nous apportons là une aide importante qui évite à nombre de personnes de basculer à nouveau à la rue.

L'Arche: Votre déménagement s'est-il bien passé ?

M.L.: J'ai été particulièrement sensible à l'investissement de tous et notamment des bénévoles durant cette période de déménagement et d'emménagement. Quelques temps auparavant, nous étions venus repérer les lieux.

Les Passagers eux-mêmes ont pu s'approprier les nouveaux locaux en donnant leurs idées pour l'aménagement ou la décoration. L'un d'eux, par

exemple, nous a offert un tableau « Les cœurs brisés » qu'il a peint lui-même.

Désormais, nous nous attachons à retrouver nos repères grâce à un ensemble de dispositifs qui contribuent au bon fonctionnement de l'Accueil de Jour. D'abord la mise en place du Conseil des Usagers où siègent salariés, bénévoles et Passagers. Ce conseil est un ferment d'unité. En outre, sur le plan convivial, un repas mensuel permet à tous, notamment aux bénévoles qui interviennent à des moments différents dans la semaine, de mieux se connaître et d'échanger sur le quotidien.

L'Arche: Hassan, on parle beaucoup des nouveaux venus à la Maison de Rodolphe. Mais tournons-nous vers ceux qui occupent les lieux depuis trois ans. Quid de l'accueil des familles aujourd'hui ?

H.O.: Le dispositif change. La dernière évolution que nous venons de mettre en place, très importante à nos yeux, atteste de ce que les familles acquièrent une autonomie croissante. Jusqu'alors nous avions une organisation assez rigide qui faisait que les familles devaient impérativement quitter leur chambre de 10h à 17h et vivre dans les parties communes de la maison ou partir dans la ville. Aujourd'hui, cet impératif a été supprimé. Les familles gèrent leur temps comme elles l'entendent. Le profane pourra être perplexe et regarder ça comme banal mais pour nous, il y a là une belle évolution des familles vers l'autonomie.

REPÈRES

Monsieur Alain Mérieux, Président du Fonds de dotation « La Maison de Rodolphe » a choisi en 2010 deux partenaires pour la réalisation de ce projet: le cabinet Patriarche and CO, agence internationale d'architecture, d'urbanisme et d'ingénierie pour la réalisation de la structure et LE FOYER- NOTRE-DAME DES SANS-ABRI pour sa gestion.

- **11 février 2010:** Dépôt du permis de construire.
- **4 avril 2010:** Délivrance du permis de construire.
- **5 juin 2010:** Début des travaux.
- **19 novembre 2010:** Livraison des bâtiments. Commission de sécurité.
- **22 novembre 2010:** Accueil des premiers résidents.
- **11 février 2011:** Inauguration officielle.
- **Fin 2013 - début 2014:** Construction de deux nouveaux bâtiments.
- **28 juillet 2014:** Ancien Accueil de Jour « Relais SOS » intègre la Maison de Rodolphe et devient « l'Accueil de Jour Maison de Rodolphe. »
- **28 octobre 2014:** Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Eugène PONS intègre la Maison de Rodolphe



RÉUNION D'ÉQUIPE DE L'ACCUEIL DE JOUR

L'Arche: En parlant d'autonomie, combien de temps les familles restent-elles hébergées à la Maison de Rodolphe avant de pouvoir à nouveau voler de leurs propres ailes et intégrer un logement personnel et pérenne ?

H.O.: En 2013, dix familles ont quitté la structure. Quatre ont intégré un logement autonome. Deux sont parties de leur propre initiative.

Deux ont été hébergées par le Service Action Familles du FOYER. C'est un mode d'hébergement qui vient se situer entre l'accueil d'urgence - celui que nous pratiquons ici - et le logement pérenne.

Ce dispositif vise à aider des familles qui auraient encore du mal à assumer une pleine autonomie. Deux étaient arrivées à la fin de leur prise en charge.

L'Arche: Même question pour les hommes avec leur chien... ils n'ont pas vocation à demeurer toujours à la Maison de Rodolphe ?

H.O.: Là encore, je donnerai les chiffres de 2013. Un Passager a été intégré en maison de retraite; un a été admis en Maison Relais; il y a eu vingt-et-un départs volontaires pour quatorze hommes différents et quinze fins de prise en charge pour treize hommes différents. Je dois ajouter qu'il y a quand même un phénomène yoyo, à savoir que tel qui nous quitte un jour peut à nouveau se présenter vers nous quelques semaines plus tard.

L'Arche: Et comment cette présence désormais importante à la Maison de Rodolphe de gens dans la précarité est-elle vécue par les voisins ?

H.O.: Depuis que je suis ici, ça a été un de mes grands soucis, dialoguer avec le voisinage afin de tuer dans l'œuf les éventuelles hostilités en gestation. C'est ainsi que j'entretiens des relations constantes avec l'équipe de direction du Lycée Lumière, nos plus proches voisins. Je dois souligner la grande ouverture d'esprit dans laquelle se sont établies nos relations. Mais il m'arrive aussi de dialoguer avec des jeunes dans la rue qui s'interrogent sur ce qu'est la Maison de Rodolphe. Il faut toujours expliquer sans jamais se lasser, et ça paie. J'observe qu'il n'y a pas de tensions particulières avec quiconque dans le quartier.

M.L.: nous faisons des concessions mutuelles. Le lycée a décidé d'aménager son entrée pour qu'il se situe à quelque distance de notre maison. Et nous avons décidé de changer l'horaire d'ouverture de l'Accueil de Jour, en l'avancant de 8h à 7h45, de telle sorte que le flux des lycéens et celui des personnes qui viennent prendre le petit déjeuner chez nous se gèrent au mieux. Nous apprenons, aussi différents que nous soyons... le vivre ensemble.

L'Arche: Merci bien à vous deux !

Propos recueillis par
Michel CATHELAND



© HELP PORTRAIT

→ **Benoît, 40 ans, est Passager à la Maison de Rodolphe depuis le 30 octobre 2013**

« MON CHEMIN N'EST PAS TERMINÉ »

Les mois qui ont précédé son arrivée ici, il les a passés sur le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle qu'il a parcouru à l'aller et au retour - quelque 7 000 km - avec la volonté de tourner une page sur sa vie d'avant. Entreprise seule, sa quête s'est poursuivie avec un chien familial rencontré dans les Landes. Il a immédiatement adopté l'animal abandonné qui est devenu son meilleur ami.

A Lyon, il a décidé de « se poser pour un temps ». « Je souhaite régler des soucis administratifs liés à ma vie professionnelle d'avant où j'étais brocanteur », dit-il.

Quand on l'interroge sur son projet, Benoît précise qu'il a fait des démarches auprès de Pôle Emploi, et cherché, avec son éducateur une voie du côté du projet PERLE, mais en vain. Puis très vite, il ajoute : « Mon chemin n'est pas terminé ». On sent que l'hypothèse d'un emploi à Lyon ne le séduit pas particulièrement, qu'il y a fait halte temporairement. « Nulle part ailleurs, dans tous les lieux où je suis allé ces

dernières années, précise-t-il, j'ai vu un lieu tel que la Maison de Rodolphe où l'on puisse être accueilli dans d'aussi bonnes conditions avec son chien.

Mais d'ici quelques temps, je pense reprendre mon chemin, probablement vers Assise. Par le passé, je me suis beaucoup intéressé au bouddhisme pour m'en éloigner progressivement et désormais chercher ma vérité auprès des maîtres spirituels de l'Europe occidentale. Mon chemin est introspectif, spirituel. François d'Assise par son amour des bêtes et de la création m'interpelle. Avant Assise, je me propose de rencontrer Guy GILBERT; ce que j'ai lu de lui, de son idée de l'homme, de son amour des animaux m'intéresse. »

DE SA VIE DU MOMENT À LA MAISON DE RODOLPHE, BENOÎT S'EN DIT TRÈS HEUREUX.

« J'ai envie de remercier ceux qui ont réalisés ce projet et qui le font vivre », livre-t-il, enthousiaste, avant de dire combien il apprécie l'accueil et l'aide

qui lui ont été réservés quand il a été orienté ici par le 115 voici un an.

Puis il partage quelques réflexions sur ses compagnons, ces hommes qui vivent là quelques semaines, quelques mois. « Ce ne sont pas de vrais SDF, pour la plupart, pas ces types que les gens imaginent tout le temps ivres, comm e on peut en voir certains dans les rues. Beaucoup sont des gars très sensibles qui ont été en échec scolaire, qui ont vécu en squat mais qui ont une vraie richesse intérieure. Ils sont passionnés par les animaux, pas seulement les chiens. D'ailleurs, ils compatissent à la souffrance animale. Ici les chiens facilitent la relation sociale; ça unit les personnes indirectement. Quand on rencontre un homme avec un animal, on s'intéresse d'abord au chien, on en parle, alors la glace a fondu et on peut parler d'autre chose... »

Quand il évoque à nouveau le jour où il a adopté son chien dans les Landes, Benoît a cette jolie formule : « C'était la rencontre d'un clochard vagabond et d'un chien sans papiers. » Rencontre plutôt heureuse, serait-on tenté de conclure. ■

→ **Elisabeth, Bénévole à L'Accueil de Jour**

« FAIRE QUELQUE CHOSE DE CE TEMPS QUI M'ÉTAIT DONNÉ »

FOYER reçue à la sortie d'une messe a fait le reste. J'ai pris contact. Et c'est ainsi que peu de temps après je commençai mon bénévolat au Pôle Familles, à la Résidence Le Bordeaux.

J'accompagnais une famille pour ce qui est de l'aide au logement, des exigences de la parentalité. Je transmettais également des notions d'éducation civique, juridique aux familles, etc. Je suis intervenue de la création du Service Action Familles jusqu'en 2014. »

Mais, en parallèle à l'action qu'elle conduit à la Résidence Le Bordeaux, Elisabeth, très vite s'implique aussi à l'Accueil de Jour le Relais SOS alors situé rue Marius Berliet, dans des tâches d'accompagnement des Passagers.

A ce jour, elle partage son temps de bénévolat entre la Maison de Rodolphe, deux fois par semaine et la Chardonnière.

Ses tâches consistent à vendre les tickets-repas à l'Accueil de Jour Maison de Rodolphe et à aider les responsables de ces deux structures dans des tâches administratives.

« Ma présence ici, précise Elisabeth, ne saurait se réduire à ces tâches administratives. Quand je suis à la Maison de Rodolphe, c'est aussi pour moi un temps d'écoute. Dans la conversation, on peut écouter les personnes, les orienter vers un travailleur social, les aider à prendre un rendez-vous médical ou autre, à prendre soin de leur santé et de leur personne. »

Elisabeth, qui a connu le fonctionnement de l'Accueil de Jour avant son déménagement à la Maison de Rodolphe, est à même de se livrer au petit jeu des comparaisons. « Ici les locaux sont mieux adaptés, constate-t-elle. On apprécie notamment que tout soit de plain-pied. Mais que nos Passagers vivent dans deux bâtiments totalement autonomes est peut-être un peu moins convivial. J'ai l'impression d'avoir moins de liens et de contacts faciles avec les Passagers que jadis... Mais nous ne sommes peut-être pas là depuis assez longtemps pour porter des jugements définitifs et péremptoirs. » ■



UNE CHAMBRE DU CHRS EUGÈNE PONS

→ **Mohamed** fréquente assidûment l'Accueil de Jour Maison de Rodolphe.

« JE CHERCHE LE CALME, LA PAIX »

Arrivé en France, le 17 décembre 2009, il fut d'abord hébergé chez un ami à CALUIRE puis à VÉNISSIEUX où il a pu exercer pour un temps son travail de tapissier-décorateur et nouer des amitiés au sein de l'association « Jardin de la Passion » ; ces activités aux jardins d'habitants du quartier de la Darnaise le passionnent toujours ; c'est devenu un hobby et il aime à montrer son diplôme de Jardinier solidaire et citoyen.

Pour autant, Mohamed, qui n'est pas titulaire du RSA connaît de réelles difficultés pour trouver un logement... à lui.

Il connaît bien les structures du FOYER et venait déjà régulièrement à l'Accueil de Jour. Hébergé depuis un an et demi au Centre Gabriel ROSSET, il a passé également un mois en lit de repos à La Chardonnière.

« J'aime venir à l'Accueil de Jour, confesse-t-il, c'est bien plus calme qu'au Centre Gabriel ROSSET. J'ai été malade, j'ai des difficultés de concentration. Le calme m'est nécessaire. Je le trouve ici. J'y viens pour faire ma lessive. J'aime bien aussi fréquenter la bibliothèque. »

Puis il ajoute : « Même si j'aime être seul, j'apprécie aussi le mélange des personnes qu'on rencontre ici, le mélange des cultures, le respect qu'il y a entre nous, malgré nos différences. J'ai participé avec intérêt à l'atelier d'écriture et ça m'a fait plaisir d'être élu comme suppléant au Conseil des Usagers de l'Accueil de Jour. »

Mais Mohamed tient à préciser que même s'il aime le calme, la paix de la Maison de Rodolphe, il ne lui déplaît pas non plus de flâner dans la ville qu'il trouve très belle, voire d'aller passer du temps à la Bibliothèque de la Part-Dieu. ■

« JE SUIS AMOUREUX DES BÊTES »

Il fut orienté après avoir appelé le 115. Après avoir perdu son appartement de la Croix-Rousse au début de l'année 2014, il fut aidé, rue Burdeau, par l'association lyonnaise « Ruptures » tout en sollicitant trois mois durant, sans se décourager, un hébergement auprès du numéro de l'urgence sociale. Il se réjouit aujourd'hui d'avoir enfin pu aboutir.

« Ici, je m'y plais, livre-t-il tout de go, avant d'ajouter, je suis amoureux des animaux. J'ai des chiens depuis six ans. Quand je suis arrivé ici, mon seul regret a été de devoir abandonner un de mes trois chiens puisque le règlement de la

maison stipule qu'on ne peut en avoir que deux. »

Quand on évoque son projet, Emmanuel précise : « Il me faut un peu de temps pour solder mon passé, pour me remettre à flot sur le plan financier... et aussi pour ce qui est de ma santé. Mais je vais y arriver. Ici, nous avons un bon cadre de vie, un bon rapport entre les personnes même si chacun a son caractère ! »

Puis il conclut :

« Dans les difficultés que j'ai rencontrées, mes chiens m'ont toujours soutenu. Bien sûr, ils ne parlent pas. Mais ils m'aident à avancer. » ■

COMPRENDRE LA DIFFICULTÉ DE L'ACCOMPAGNEMENT EN CONTEXTE DE PRÉCARITÉ ET D'EXCLUSION

→ Les professionnels et bénévoles de la relation d'aide placés aux avant-postes de la souffrance humaine en contexte d'exclusion doivent en connaître les effets psychosociaux. Pourquoi ? Parce que la compassion, la bonne volonté ou le désir de justice ne suffisent pas.

Qu'est-ce que la précarité ? Constitutive de tout être humain, la précarité (du latin *precar*, prier l'autre pour avoir) est le fait d'avoir absolument besoin d'autrui pour vivre, et particulièrement à certains moments. Quand cette interdépendance se passe bien, il y a production d'une triple confiance : en autrui, en soi-même et dans le grand temps qui est transgénérationnel.

La mauvaise précarité, celle dont on parle dans les politiques de lutte contre la précarité et l'exclusion, c'est lorsque cette précarité constitutive est dévoyée par la non reconnaissance de la dignité des personnes, ce qui s'appelle exclusion. Alors, la triple confiance se transforme en triple méfiance : méfiance en autrui (paranoïa sociale), perte de confiance en soi avec hyperindividualisme, et perte de confiance dans le grand temps (temps accéléré, à court terme, maniaque, sans altérité, ou à l'inverse, temps mélancolique, sans force, temps « foutu », il n'y a plus d'espoir, plus de projet, temps arrêté). Cette mauvaise précarité peut être liée à la pauvreté mais se rencontre dans d'autres contextes, par exemple dans la souffrance au travail, y compris celle des cadres supérieurs.

La notion de mauvaise précarité permet de comprendre le syndrome

d'auto exclusion : le sujet décide, le plus souvent inconsciemment, de ne plus souffrir sa souffrance d'exclusion. Pour ce faire, il est contraint de se couper d'autrui et de lui-même pour ne pas souffrir. Le fait est qu'il n'a plus d'angoisse si l'auto-exclusion est « réussie ». Ce syndrome, facilement réversible surtout au début, peut longtemps faire partie du fonctionnement du sujet.

Les signes de l'auto-exclusion, rarement tous présents, sont les suivants :

■ **La déshabitation de soi-même** avec anesthésie du corps, émoussement des émotions et inhibition de l'intelligence, qui facilite l'incurie dans le logement ; ou à l'inverse : hyperexcitation du corps et des émotions, pensée accélérée de type maniaque.

■ **La rupture active des liens-qui-nécessitent-un-engagement** : liens familiaux ou intimes, rupture avec les aidants lorsqu'ils sont trop proches. L'errance peut en faire partie. Il y a une perte de la « bonne honte », celle que l'on appelle la vergogne : à quelqu'un sans vergogne, il manque le sens du respect de l'autre et des valeurs, chose compréhensible s'il fonctionne en autarcie.

■ **Les signes paradoxaux** sont la règle : par exemple, plus on est dans le besoin et moins on demande de l'aide ; cela fait partie des logiques de survie, dans un monde à l'envers, c'est-à-dire contraire à l'opinion commune.

■ **L'accès aux soins est compliqué** du fait de l'anesthésie, de la rupture des liens et de la difficulté de la demande.

■ **Des comportements potentiellement agressifs et violents** toutes les fois que l'équilibre de l'auto-exclusion est trop vite menacé.

Mais le signe peut-être le plus important pour notre sujet est **le malaise de l'intervenant** : comme le sujet auto-exclu ne souffre plus sa souffrance, c'est l'aidant en face qui va la vivre sous forme de malaise. Il s'agit d'une souffrance vicariante, c'est-à-dire portée à la place de celui qui ne peut souffrir sa souffrance.

Pour autant, la rencontre avec les personnes en auto-exclusion est possible, elle peut être gratifiante et bénéfique, mais cela nécessite des formations appropriées pour que l'aidant reste en bonne santé et que la relation d'aide le soit vraiment en acceptant les échecs de projet qui l'émaillent. **Les accompagnants doivent eux aussi être accompagnés.**

Naturellement, toutes les personnes en situation de dénuement psychosocial ne présentent pas ce que nous venons de décrire, que l'on peut aussi trouver, nous l'avons dit, en dehors des situations de pauvreté. ■

Jean FURTOS

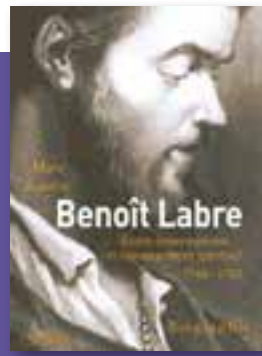
Jean FURTOS est psychiatre des hôpitaux honoraire, fondateur et ancien Directeur Scientifique de l'Observatoire National des Pratiques en Santé Mentale et Précarité (ONPSMP-ORSPERE, Lyon).

On peut lire de Jean FURTOS :

- De la précarité à l'auto-exclusion, Ed. de la rue d'Ulm, 2009

- Le chapitre 11 de son ouvrage : Les Cliniques de la précarité, Ed. Masson, 2008

- « La clinique psychosociale et la souffrance d'exclusion » in Clinique de l'extrême, par Vincent Estellon et François Marty, Ed. Armand Colin, 2012, p. 265-288.



Benoît Labre

→ Marc LOISON :

Benoît LABRE, entre contestations et rayonnement spirituel, 1748-1783

Paris, Salvator, 2014, 232 pages, 22 euros.

Voici un ouvrage attachant et un peu étrange, consacré à un personnage lui aussi étrange et attachant. Parmi les saints français renommés pour leur humilité, chacun connaît Vincent de Paul ou Jean-Baptiste VIANNEY. Mais qui connaît Benoît LABRE ? Sa brève existence de 35 ans couvre à peu près la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Aîné d'une famille nombreuse de paysans artésiens connaissant une modeste aisance, Benoît fit preuve dès son jeune âge d'une grande piété, mais d'une non moins grande obstination à s'opposer aux vœux de sa famille. On eût voulu qu'il se fit prêtre : il décida qu'il était fait pour la vie monastique, dans l'ordre le plus rigoureux, celui des Trappistes. Mais il n'avait pas les moyens intellectuels de son ambition, et son parcours religieux est une série de refus et d'échecs. Rétif à la langue latine, peu intéressé par la théologie, il vit plusieurs portes se fermer, non sans qu'il ait frappé chacun par une piété fervente mais quelque peu ostentatoire. Désormais l'essentiel de sa courte carrière se réduisit à un vagabondage religieux à travers l'Europe, sur les routes et dans les établissements d'accueil de FRANCE, d'ESPAGNE, d'ALLEMAGNE et finalement d'ITALIE. Pauvre parmi les pauvres, il semblait

LE MENDIANT DE DIEU

retirer une certaine jouissance de son extrême dénuement, qui frappait ses contemporains d'admiration et de ferveur. A ROME, où il passa les six dernières années de sa vie, il lui arrivait de dormir en plein air, sous une arche du Colisée. Lorsqu'il mourut, en 1783, la vénération portée à sa dépouille s'accompagna rapidement de miracles, dépassant la centaine... L'Église ne pouvait résister à de tels transports populaires, si bien que Benoît LABRE fut béatifié en 1860 puis canonisé en 1881.

POURQUOI TANT D'EFFORTS ?

Avouons-le : chez beaucoup de lecteurs de l'ouvrage de Marc LOISON, la première réaction sera peut-être de rejet. Comment ! Voici un personnage qui typifie l'échec et le refus, qui n'a jamais prêché, qui n'a même pas reçu les ordres mineurs, qui n'a laissé aucun témoignage écrit, qui n'a jamais fondé la moindre œuvre caritative. La crasse et la vermine accompagnaient sa réputation à une époque où, par ailleurs, on commençait à célébrer l'hygiène : l'adage anglais « Cleanliness is next to godliness ; la propreté vient juste après la piété » date de la fin du XVIII^{ème} siècle. Pourquoi consacrer à ce « saint pouilleux » tant d'efforts et de science ?

Mais un tel rejet serait une erreur, pour deux motifs au moins. En premier lieu, l'ouvrage de Marc LOISON est une étude historique remarquablement sérieuse : les références aux travaux de TRÉNARD, de GADILLE et de HILAIRE en sont les garants. L'ouvrage a une grande valeur pédagogique : d'une part l'auteur suit les vagabondages de Benoît LABRE avec une rigueur d'archiviste et de détective ; d'autre part, il s'autorise de nombreuses disquisitions à la fois savantes et savoureuses. C'est ainsi qu'il évoque les conditions du monde rural pré-révolutionnaire, le développement de l'univers jésuite, du jansénisme, les étapes du processus de canonisation, depuis la reconnaissance de « l'héroïcité des vertus » jusqu'au triomphe final.

LE RAYONNEMENT SPIRITUEL

En second lieu, l'auteur s'interroge avec pertinence sur les raisons de l'extraordinaire dévotion dont Benoît LABRE a fait l'objet ; il justifie ainsi le sous-titre de son étude : « Entre contestations et rayonnement spirituel ». Contestation ? Certes, mais sous la forme du refus absolu des richesses de ce monde, alors que se profile, à longue échéance, le culte de l'enrichissement du XIX^{ème} siècle. Benoît LABRE attire et repousse autant qu'un ermite hippie du Larzac deux siècles plus tard. Le rayonnement spirituel est plus authentique, et parfois surprenant par son intensité. Bien qu'il ait vécu dans les décennies précédant la Révolution, Benoît LABRE ne typifie nullement l'esprit de révolte sociale ; par contre son attachement farouche aux valeurs spirituelles constitue à lui seul une contestation du rationalisme triomphant des Lumières. Cette fascination se poursuit au long du XIX^{ème} siècle, le siècle de Littré et d'Auguste COMTE : il n'est pas surprenant que la cause de canonisation ait connu un élan nouveau et définitif entre 1860 et 1880, alors que s'opposent violemment en France l'Église et le laïcisme républicain. C'est également à cette époque que se développe un certain souci des humbles qui transparait dans la poésie de disciples inattendus tels que Germain NOUVEAU et VERLAINE, dans les prémices du syndicalisme chrétien.

Il demeure que Benoît LABRE fut un « saint malgré lui », un exemple de vie « extrême » permettant la convergence d'admiration « extrêmes » et parfois contradictoires. Est-ce un hasard si la seule Association Benoît LABRE qu'ait connue directement l'auteur de cet article ait eu de sérieux démêlés avec la justice ? Pour illustrer cette attirance ambiguë, nous reproduisons le témoignage, datant de 1938, d'un militaire et écrivain ultra-traditionaliste, Jacques d'ARNOUX, qui pense à son propre siècle autant qu'à celui du saint : « Pour flageller l'orgueil et la prostitution d'une époque immonde, le ciel envoya ce sublime vagabond qui promènera à travers la France et l'Italie sa surhumaine pénitence ». Tout est là : la vénération et l'outrance. ■

Paul VEYRIRAS

« LA PETITE FILLE ESPÉRANCE »

→ 5 septembre 1914, Mort de Charles PÉGUY, à VILLEROY (MARNE)

L'amitié de la famille PÉGUY m'a donné la grâce de me rendre à VILLEROY (près de MEAUX) pour participer au centenaire de la mort de Charles PÉGUY qui fut un très grand ami de Joseph LOTTE fondateur de la « Paroisse Universitaire » que fréquentait assidument Gabriel ROSSET. PÉGUY est enterré dans une fosse commune, non loin du lieu où il tomba le 5 septembre 1914 dans l'après-midi, touché en plein front.



En 1900 PÉGUY écrivait : « Treize ou quatorze siècles de christianisme introduit chez mes aïeux, les onze ou douze ans d'instruction, et parfois d'éducation, catholique, sincèrement et fidèlement reçue, ont passé sur moi sans laisser aucune trace »¹. Le constat de cet homme loyal, vrai, pourrait être fait par beaucoup de nos contemporains et combien de pasteurs en reçoivent la confiance à l'occasion de rencontres personnelles ! Comment se fait-il que PÉGUY soit tombé au « champ d'honneur », chrétien, en toute lucidité et le cœur en paix, le 5 septembre ? : « Soldat de la République, je pars pour le désarmement général, et pour la dernière des guerres » (4 août 1914).

Peut-être Pierre Emmanuel nous permet-il de faire court sur son cheminement ou plus exactement sur son approfondissement. (BASTAIRE cite² « avec une sévérité croissante, PÉGUY dit, en 1911, qu'il s'est employé

à l'approfondissement de son être religieux ». Voici le texte d'Emmanuel qui constate : « Bien avant qu'il eût retrouvé la foi religieuse, son souci dominant était déjà, non de définir, mais de décrire et du même coup de produire, l'insertion de l'éternel dans le temps humain ».

Converti au socialisme, actif dreyfusard, PÉGUY fut dérouter par l'attitude de beaucoup de ses compagnons de politique³ qui dégradent « la mystique en politique » (on dirait aujourd'hui « politicarde ») car PÉGUY croyait en cette œuvre mystique de la politique pour incarner une « révolution morale » aussi importante pour lui qu'« une révolution sociale » - et ainsi insérer l'Éternel dans le temporel. Il ne voulait pas revenir à la chrétienté mais il savait que rien de définitif ne s'établissait sans la conversion du cœur de tous les acteurs.

Dans tous les domaines (familial, personnel, clérical, politique) il mena cette lutte car il estimait que « plus il y a de Dieu, plus il y a de l'homme,

et réciproquement. Dieu introduit l'homme au maximum de son humanité, et dans le mystère de l'incarnation de Jésus, l'homme introduit Dieu (si l'on peut s'exprimer ainsi) au maximum de sa divinité, c'est-à-dire au maximum de son amour »⁴.

Il lutta, admonesta, se fit les pires ennemis. Aussi, dès l'annonce de sa mobilisation, il quitte sa femme enceinte, (à laquelle il écrira du front « Je ne savais pas que je vous aimais autant »), et fait une tournée de réconciliation avec tous ses « ennemis ». Il ne trouva pas JAURÈS chez lui. Il le regretta. Il partit serein et, la veille de sa mort, il pria dans une chapelle apportant des fleurs à la statue de Marie.

« Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés » avait-il écrit... Il fut moissonné le 5 septembre 1914 à la tête de sa section à la bataille de la Marne. PÉGUY était « mûr ». Toute sa vie il accepta d'être guidé par « la petite fille Espérance ». ■

Max BOBICHON

1. Œuvres complètes, en prose, 1897-1905. Pléiade 1987, page 453

2. PÉGUY l'inchristien, Jean BASTAIRE. Essai. DESCLÉE 1991, page 46

3. PÉGUY parlant de lui ne parle que d'une seule conversion : sa conversion au socialisme vers 1895 : « Notre socialisme était un socialisme mystique et un socialisme profond, profondément apparenté au christianisme, un tronc sorti de la vieille souche » ; Œuvres complètes, en prose, 1909-1914. Pléiade, page 1030

4. Jean BASTAIRE op. cit. page 109



GUEUX

Mage gueux dont le genou
Perce à travers la guenille
Et gerce dans la nuit d'hiver,
Mage qui n'est pas de chez nous
Et qui vient de nulle part,
Roi de misère et qui a bu,
Sans feu ni lieu,
Sans aveu,
Nomade inconnu
De la gendarmerie,
Et qui nous inspire guère
Confiance, qui donc es-tu ?
Roi guenilleux !

Comme vous
Et plus terriblement que vous
Convives pour livre d'images
Je cherche Dieu
Comme un ivrogne la dernière
taverne ouverte.
Je cherche Dieu
Je cherche un maître en guenilles
Et qui comme nous autres
Dorme sur un peu de paille.
Je cherche un Dieu sans feu ni lieu.
Je cherche le feu, je cherche le lieu.
Je cherche Dieu. ■

Claude-Henri ROQUET

Polyptique de Noël. Ed. Ad Solem. Genève 2005

→ LE SAVIEZ-VOUS ?

- Accueillir en journée une personne : 15 € / jour
- Héberger une personne : 30 € / jour
- Insérer un jeune : 45 € / jour
- Offrir 13 repas : 60 €



AUBERGE DES FAMILLES - PHOTO FABRICE JANNIER

AGIR POUR LE BIEN-ÊTRE DES PERSONNES SANS ABRI

→ GRÂCE À VOS DON



Vous pouvez soutenir LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI par :

- Un chèque, un prélèvement automatique,
- Un don au titre de l'ISF
- Un contrat d'assurance vie en souscrivant une assurance vie dont le bénéficiaire est LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.
- Un legs, une donation, pour aider LE FOYER à construire des projets à long terme. Association reconnue d'utilité publique LE FOYER peut recevoir tous les legs et donations (actions, bijoux, immobiliers, mobiliers, etc) en bénéficiant d'une exonération totale des droits de succession. Demandez la documentation du FOYER ou renseignez-vous auprès de votre notaire.

Réduction d'ISF (Loi TEPA)

Tout don versé au profit des Ateliers et Chantiers d'Insertion du FOYER est déductible de votre ISF à hauteur de 75 % du montant don, dans la limite d'une réduction d'impôt de 50.000 euros (prochaine échéance à mi-juin).

Note: cette réduction ne se cumule pas pour les mêmes versements avec la réduction d'impôt sur le revenu. Mais il est possible d'utiliser chacun de ces dispositifs pour des dons différents.

Votre réduction fiscale :

■ Particuliers, votre réduction fiscale :

Si vous êtes imposable, défiscalisation jusqu'à 75 % de votre don dans la limite de 526 euros. Au-delà, réduction d'impôt de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.

Un reçu fiscal vous sera adressé au début de l'année suivante.

Exemple : un don de 100 euros, ne vous en coûtera, après déduction fiscale, que 25 euros.

■ Sociétés, votre réduction fiscale :

Les dons au FOYER NOTRE-DAME DE SANS-ABRI donnent droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60 % du montant du don dans la limite de 5 pour 1000 du chiffre d'affaires, avec la possibilité de report de l'excédent sur 5 ans.

→ EN OFFRANT VOTRE TEMPS

Devenir bénévole, c'est être acteur de la lutte contre l'exclusion tout en rejoignant une équipe dynamique et engagée pour :

- L'Accueil de Jour
- L'accueil du soir
- Le soutien scolaire
- La santé
- Les Bric à Brac
- L'animation
- Le transport et la collecte des dons
- Le vestiaire
- L'administration
- La communication
- La participation aux manifestations
- Etc...

Pour les **nouveaux arrivants** et les **bénévoles en activité**, une réunion d'information et d'orientation a lieu **tous les mercredis soir de 17h30 à 19h** au FOYER Lyon 7e, et **à la demande** au FOYER de Villefranche-sur-Saône.

Elle se déroule en deux temps : réunion de présentation de l'association puis une rencontre individuelle.

Le Pôle Bénévoles vous fera découvrir toutes les possibilités de bénévolat au FOYER et vous guidera dans le choix de votre engagement en fonction des besoins du FOYER, de vos disponibilités et de vos envies.

→ Contact :
benevolat@fnds.org
Tél. 04 72 76 73 53
ou 04 72 76 73 85
Site internet : www.fnds.org

→ Besoin d'information ?

Contactez le Service don :
Tél. 04 72 76 73 53 ou 04 72 76 73 56
Mail : donateurs@fnds.org
Site internet : www.fnds.org

